

CÉRÉMONIE DU 8 MAI 2016

Accompagnés d'une petite quarantaine de concitoyens (Grand week-end de l'Ascension oblige), Le Maire et quelques conseillers ont respecté la tradition.



Après le dépôt d'une gerbe au pied de notre monument aux morts et



l'appel aux morts par deux conseillers suivi de la musique 'Aux morts' et une minute de silence suivie du refrain de 'La Marseillaise',



Pierre DESTRIEUX, deuxième Adjoint, a lu le message du Secrétaire d'État auprès du Ministre de la Défense chargé des Anciens Combattants et de la Mémoire.



Avant de se retrouver tous ensemble à l'espace Saintonge pour le verre de l'amitié, Monsieur Le Maire a lu son message personnel.



Mesdames, Messieurs,
Mes chers concitoyens.

Nous sommes réunis aujourd'hui pour commémorer ensemble la fin d'un conflit dévastateur qui plongea le monde entier dans le chaos et le marqua à tout jamais.

C'était le 8 mai 1945 : l'Allemagne nazie capitulait enfin après 6 années de combats atroces et de barbarie totale, qui coûtèrent la vie à près de 50 millions de personnes, civils et militaires, en Europe, en Afrique, en Asie.

C'était il y a 71 ans, jour pour jour.

Cette période s'éloigne inexorablement de nous, il n'en est que plus essentiel d'entretenir son souvenir. Hélas, certains événements, mêmes dramatiques, sombrent parfois dans l'oubli, s'effaçant peu à peu des mémoires des plus jeunes. Le souvenir de cette guerre et de ses abominations ne peut pas, ne doit pas disparaître.

Je pense bien sûr d'abord aux millions de déportés : juifs, tziganes, handicapés, homosexuels, opposants politiques que la barbarie hitlérienne a exterminés. En ce 71^{ème} anniversaire de la libération des camps, commémorons ensemble le souvenir des victimes de ces atrocités, celles et ceux à qui l'idéologie nazie réservait la mort et de cruelles souffrances.

Voilà maintenant 71 ans que les peuples d'Europe fraîchement libérés ont vu revenir les survivants de l'enfer... ces femmes, ces hommes, ces enfants à qui d'autres hommes ont enlevé toute dignité humaine.

Nous sommes tous concernés par le souvenir de ces visions d'horreur car elles ont à jamais marqué plusieurs générations. Certains de nos concitoyens la portent douloureusement dans leur mémoire familiale. Mais bien sûr, nous sommes tous concernés, nous citoyens, nous membres égaux de l'humanité.

Je pense aussi aux soldats de l'armée régulière et aux combattants de l'ombre, résistants et résistants, qui ont contribué au péril de leur vie à construire la victoire. Ils se sont retrouvés malgré eux plongés dans la folie de cette guerre.

Ils étaient français, anglais, américains, algériens, tunisiens ... ; beaucoup étaient très jeunes... trop jeunes pour être témoins ou victimes de ces tueries absurdes et sanguinaires. Ils se sont sacrifiés pour nous, pour leurs enfants, pour nos enfants.

Souvenons-nous toujours que c'est au courage de ces hommes et de ces femmes que nous devons notre chance de vivre dans un pays libre. Ensemble, rendons-leur l'hommage qui leur est dû.

Nous ne saluerons jamais assez le travail remarquable réalisé par les associations d'anciens combattants, les équipes éducatives et tous les citoyens engagés pour expliquer, éclairer, transmettre la mémoire des conflits mondiaux.

Au delà, l'investissement de chacun est indispensable pour faire reculer le révisionnisme, le racisme, l'antisémitisme. Toutes ces idées néfastes existent encore bel et bien, en dépit de l'arsenal juridique qui est le nôtre et en dépit de toutes ces voix qui s'élèvent régulièrement pour dénoncer les résurgences de la haine.

Beaucoup trop de nos concitoyens se laissent attirer par des discours qui, sous couvert d'exaltation patriotique ou de ferveur religieuse, activent la peur de l'Autre et le repli sur soi. Nous devons les en détourner et combattre sans relâche cette menace. Les temps de crise, que nous connaissons depuis quelques années, sont souvent propices à l'individualisme. Nous devons, au contraire, restés unis et solidaires.

Ces valeurs, nos aînés les ont défendus dans leur chair et au prix de leur vie. Ils les ont portées pour ouvrir de nouveaux horizons et jeter les bases d'une République plus robuste. C'est ainsi que le Conseil National de la Résistance adoptait, le 15 mars 1944, un programme ambitieux qui déboucha au fil du temps sur le modèle civique et social de notre pays :

- la démocratie,
- la liberté de pensée, de conscience et d'expression,
- le droit à la sécurité sociale,
- le droit de vote et d'éligibilité des femmes.

Ces principes doivent guider nos pas et éclairer notre pensée.

Les bâtisseurs de l'Europe avaient un rêve: Rapprocher les Hommes afin d'enraciner durablement la paix sur notre continent. Cette paix est fragilisée depuis quelques mois. Après plusieurs attentats à Paris, la Belgique vient de payer un très lourd tribut à la bêtise de quelques individus radicalisés au sein d'une organisation terroriste qui veut détruire nos démocraties. Nous devons être vigilants.

Je vous remercie de votre écoute et je vous donne rendez-vous à la salle Espace SAINTONGE pour partager le verre de l'amitié.